

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Covid-19 : honte et peur, vers le dépistage

LES efforts doivent désormais tendre vers la définition d'autres formes de sensibilisation et de conscientisation pour obtenir des changements de comportements qui déboucheraient sur un rush, tant souhaité, vers les unités de dépistage.

E. NDONG-ASSEKO
Libreville/Gabon

ALORS que la lutte contre le nouveau coronavirus bat son plein, la perception que les Gabonais ont de cette pandémie risque de ne pas favoriser sa limitation. Un faisceau d'interprétations illogiques, de regards biaisés, de postures rédhitratoires en font aujourd'hui un sujet où l'on distingue une grande part de honte et de peur. Honte de se faire dépister, " pour ne pas avoir honte d'être testé positif ". Peur d'être stigmatisé par le voisinage à cause de cette maladie.

D'où part cet état d'esprit qui inhibe une réelle prise de conscience de la part des populations qui, à ce jour, ne prennent pas toute la mesure de la gravité de la situation ? Qu'est ce qui peut expliquer la dilution de l'engouement du début qui s'est transformé en une sorte de démission face à la pandémie ? Cette distance par rapport à une implication résolue quant aux mesures prises indique clairement qu'en termes de responsabilité et de civisme, l'on est encore loin du compte. Dès lors que le manque de statistiques proches de la réalité affectera toujours la volonté des experts de tabler sur un spectre approximatif, il sera difficile que les efforts actuels soient couronnés de succès. Et ce à cause de la réticence des personnes à se faire dépister et à observer les gestes barrières.

Lors de sa conférence de presse du 23 mai, le Copil a fortement déploré ces assimilations du Covid-19 à une maladie de la honte ou à une malédiction : " La perception du coronavirus dans notre société par certains de nos compatriotes peut compromettre les efforts de riposte nationale contre cette pandémie. Le coronavirus n'est pas une maladie

de la honte, ni une malédiction, ni une punition divine, ni un mauvais sort jeté, ni un fusil nocturne ". Et d'expliquer que "le Covid-19 est une maladie respiratoire due à un virus appelé Sars-cov 2 qui se transmet par des gouttelettes respiratoires et salivaires émises par une personne contaminée par le Covid-19. Il s'agit d'un mode de transmission du virus bien connu avec des moyens de prévention simples tels que le port du masque obligatoire, la distanciation physique et le lavage régulier

des mains avec du savon ou du gel hydroalcoolique ". Malheureusement pour une grande partie de l'opinion, le Covid-19 n'est pas dénué de "mauvais soupçons". D'où un grand nombre de personnes se calfeutrent dans leurs mai-

sons à cause de la peur, voire de la honte de faire le test du Covid-19. " Ce phénomène est justement lié à la stigmatisation des personnes contaminées d'une part et au déni de la maladie d'autre part faisant recourir aux traitements traditionnels et spirituels ", regrette le Copil. Ce qui a pour conséquence une prise en charge tardive dans les structures sanitaires et une aggravation de la maladie.

Ces négligences, insouciances, doutes... ainsi accumulées se répercutent sur les études dont les résultats finissent par ne plus comporter toute la pertinence escomptée, tellement le fossé est grand entre l'échantillonnage disponible et la réalité de la propagation de la maladie. Il est plus qu'important que la surveillance épidémiologique

puisse offrir des données reflétant la diffusion continue. Mais comment pourra-t-elle y arriver si les populations snobent les centres de dépistage ? Des 9908 prélèvements effectués à ce jour sur l'ensemble du territoire, 206 nouveaux cas positifs ont été enregistrés samedi. Ce qui porte à 1934 cas testés positifs au Gabon, la province de l'Estuaire se taillant la part du Lion avec 1557 cas positifs contre 322 pour le Haut-Ogooué, 43 pour le Moyen-Ogooué et 6 cas positifs dans le Woleu-Ntem. Dans le même temps, le chiffre des personnes guéries grimpe à 459 personnes ; tandis que ceux des hospitalisés et en réanimation se chiffrent respectivement à 93 et 10 personnes.

Les efforts doivent désormais tendre vers la définition d'autres formes de sensibilisation et de conscientisation pour obtenir des changements de comportements qui déboucheraient sur la ruée, tant souhaitée, vers les unités de dépistage. Car le salut est à ce prix.

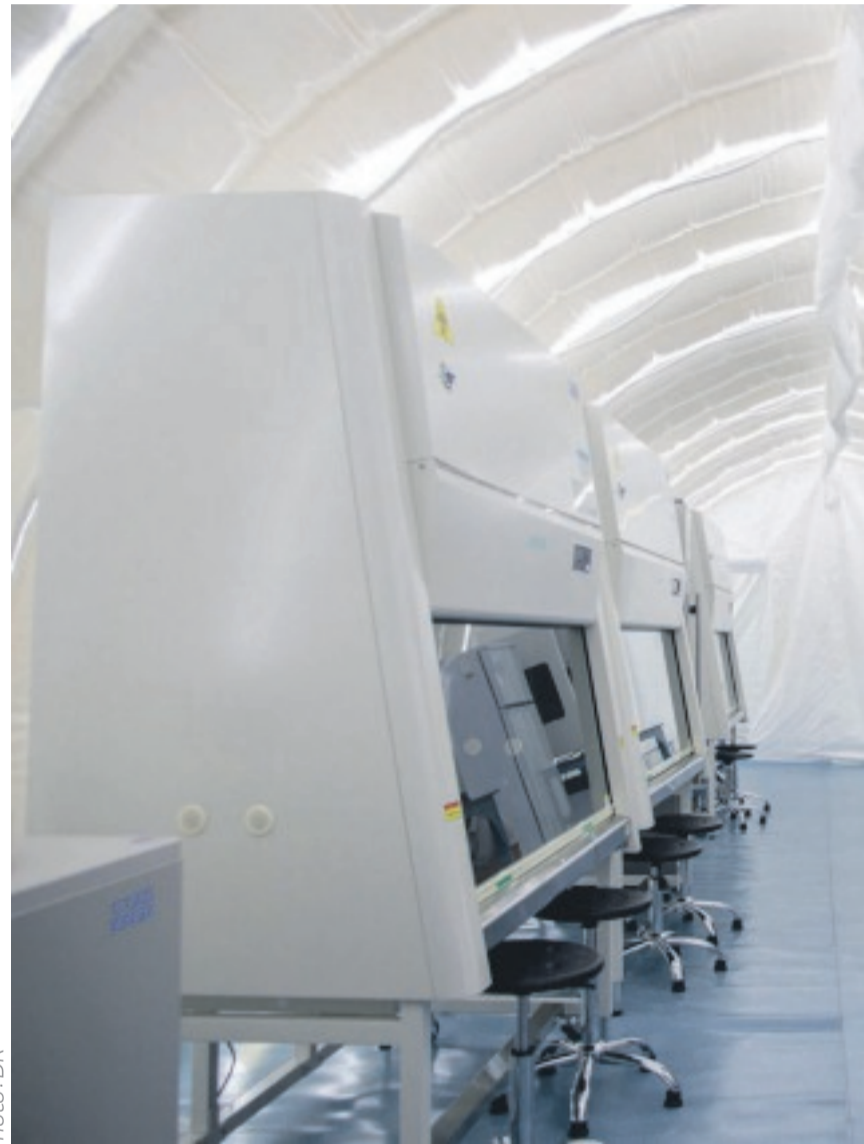
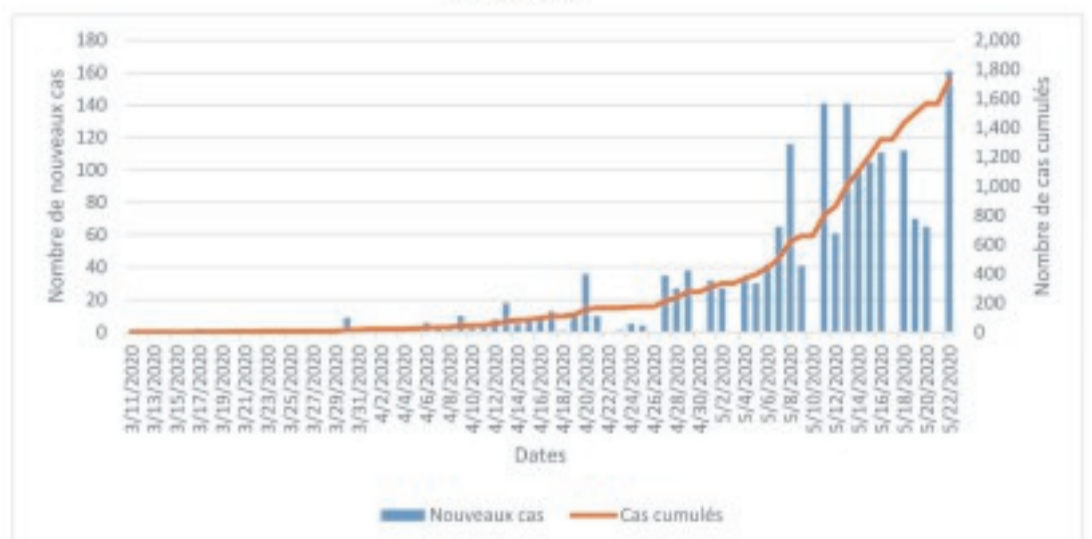


Photo: DR

Evolution du nombre de nouveaux cas et de cas cumulés de covid-19 selon le temps au 22 mai 2020



Source : OMS

